



# Les enjeux de la créativité : les ateliers d'écriture

Martine HENDRICKX, Chargée de mission  
Et Ariane LETURCQ, Formatrice-animatrice au CAF

En mars 2002, l'intérêt et le succès remportés par deux journées de rencontre organisées par la Direction générale de la Culture du Ministère de la Communauté française et intitulées «Les Enjeux de la Créativité» ont montré la nécessité de prolonger et de spécialiser la réflexion sur le sujet.

C'est la raison pour laquelle, le 21 janvier 2003, une nouvelle rencontre a eu lieu à Charleroi autour du thème plus spécifique des «ateliers d'écriture».

Manifestement, cette matière est sensibilisatrice ! Plus de 350 personnes ont répondu à l'invitation: écrivains, animateurs, enseignants, tant du fondamental que du secondaire, travailleurs sociaux issus de multiples institutions. Réunir et développer les échanges entre les animateurs d'ateliers d'écriture, favoriser les rencontres entre les différents acteurs du monde culturel et éducatif, mettre en avant les pratiques les plus intéressantes, aborder les ateliers dans une optique transversale (rapports entre écriture et différents moyens d'expression, comme les arts plastiques, le théâtre, le cinéma, la chanson, etc.), mieux définir la place des auteurs et des animateurs dans les processus d'expression par l'écriture... sont quelques-uns des nombreux objectifs poursuivis par cette journée.

## Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture?

Parmi les tentatives de définitions figurant dans «Le guide des ateliers d'écriture», on peut lire que ces derniers font référence à des réalités très diverses. En vingt ans, les projets se sont développés, les pratiques se sont multipliées. Polar, conte, poésie, autour de l'œuvre d'un écrivain, à but littéraire ou social, dans le cadre de projets d'alphabétisation... les projets ne manquent pas!

Chaque animateur travaille avec ses acquis, son expérience, ses envies et ses objectifs. Certains sont écrivains, ont suivi une formation, d'autres initient leurs projets...

Les acteurs culturels ne savent pas toujours à qui s'adresser lorsqu'il est question d'atelier d'écriture. C'est notamment au regard de ces éléments que les bases d'un réseau d'animateurs d'atelier d'écriture ont été jetées : le **réseau Kalame**. Pascale Fonteneau, Eva Kavian et Réjane Peigny en sont les membres fondateurs et ont été largement associées à cette journée non seulement pour animer les moments de rencontre et partager leurs expériences mais aussi pour présenter «**Le guide des ateliers d'écriture en Communauté française**», précieux répertoire (premier pas concret qui devrait permettre à chacun de trouver des repères dans ce domaine encore inorganisé), publié chez Luc Pire avec le soutien du Service de la Promotion des Lettres.

Un atelier d'écriture, ce n'est ni un cours, ni une école. Ce n'est pas un lieu où se transformer en écrivain mais un temps et un espace où le plaisir et le désir d'écrire deviennent le moteur d'une écriture personnelle.

Un atelier d'écriture en classe propose une rupture dans l'apprentissage de l'écrit. Il rejoint cependant un enjeu pédagogique : il fait écrire. Car il ne faut pas oublier que les objectifs premiers consistent à susciter l'envie et le plaisir d'écrire mais aussi de lire.

De multiples aspects touchant à l'écriture sont traités au cours des diverses rencontres suggérées par les 20 ateliers thématiques. Citons entre autres: la formation des animateurs d'ateliers d'écriture, les ateliers d'écriture à l'école primaire et ceux à l'école secondaire, en bibliothèque, atelier romanesque et suivi de manuscrit, le conte, le théâtre, atelier d'écriture et alphabétisation, que faire des textes produits dans le cadre d'ateliers d'écriture...

Pour animer l'atelier «Théâtre», les organisateurs ont fait appel à Luc Dumont, auteur, animateur et, comme il se définit lui-même, instigateur, principalement pour les jeunes mais sans exclusive. Luc Dumont, c'est, entre autres, «Stany: Homme, c'est pas une vie», spectacle présenté par le Zététique Théâtre aux «Rencontres de théâtre Jeune Public» à Huy, en 1998.

Comment se mènent des ateliers où il faut à la fois développer une écriture, une dramaturgie, un jeu ? Pour Luc Dumont, ce type d'écriture est «malaxable» jusqu'à la veille de la première. Elle s'échafaude sur des allers et retours entre le «plateau» et la «table». L'improvisation d'une situation dynamique est créatrice du jeu et alimente l'imaginaire de l'auteur et des comédiens. La finalité de l'écriture théâtrale n'est pas la rédaction d'un livre mais bien celle d'exister sur un plateau et de répondre à la nécessité d'être une écriture «à dire».

L'atelier dépend bien entendu de la personnalité et du vécu de l'animateur.

Dans l'atelier à mettre en place avec des adolescents, une des difficultés rencontrées est la distinction à faire entre l'histoire (le fond) et le récit (la forme), entre le théâtre et le roman. Faut-il tenir compte de la finalité du spectacle ou des limites fixées par le temps, le lieu, le budget, le nombre de personnages ? Autant de questions soulevées et qui appellent des adaptations suivant le projet. Luc Dumont fait aussi remarquer que les jeunes ne sont pas toujours confiants dans leurs possibilités, qu'ils sont surpris de leurs capacités, qu'ils sont «champions» du premier jet mais que retravailler les productions constitue un exercice difficile pour eux, auquel il est nécessaire de les familiariser.

Avec les élèves du niveau primaire, afin d'éviter qu'ils ne se comportent en enfants «bonsais», Luc Dumont précise qu'il est indispensable de leur octroyer un espace suffisant lors des exercices d'improvisation. Il est nécessaire d'être vigilant dans la correction des textes: si l'enseignant réécrit les textes composés par les enfants, on se heurte parfois à un problème de réappropriation de la langue par les jeunes comédiens. Il faut aussi avoir le souci de respecter le «parler», notamment la langue des «ados» pour les aînés. Une autre dimension à laquelle il est nécessaire de rester attentif est la cohérence de l'histoire et sa dynamique.

L'écriture théâtrale est accessible à tout âge : «écriture» de situations par l'expression corporelle, la gestuelle, le langage oral.

La création d'un univers collectif imaginaire et le partage de l'exploration collective de cet univers peuplé de personnages dans un espace défini nécessitent un besoin de souplesse, d'adaptation, de respect de l'autre et sont aussi tout bénéfique pour le travail sur soi.

## Qu'en est-il des ateliers d'écriture à l'école primaire ?

Agathe Gosse et Agnès Henrard nous font part de leurs expériences et de leurs conceptions quant aux ateliers d'écriture à l'école primaire.

Pour les deux animatrices, on n'enseigne pas l'écriture mais bien les codes (orthographe, syntaxe...). L'écriture émerge de l'expression de soi, de son monde, de son imaginaire. Il faut faire confiance au potentiel de l'enfant, à sa richesse créative, à partir de laquelle on part à la rencontre des artistes, des écrivains, des œuvres...

L'atelier est un espace où l'on vit, on explore, expérimente, on questionne, on découvre. Son fonctionnement doit être en rupture par rapport au vécu quotidien : «aujourd'hui, on va découvrir une nouvelle façon d'écrire !».

A cette occasion, on modifie l'espace habituel, on en crée un nouveau par le déplacement des bancs. L'atelier d'écriture n'est pas un complément ou un substitut au cours de français. Il permet une nouvelle approche psychologique : il s'agit de découvrir le plaisir et le désir d'écrire, avec une liberté régie par certaines règles (respect, silence...). Augmenter sa confiance et son estime de soi permet à chaque enfant d'acquérir une place reconnue dans le groupe, de se construire une identité (notamment celui qui est en rupture avec l'écrit ou en décrochage scolaire). L'écriture passe également par l'exploitation des 5 sens : éveiller les différentes compétences de perception de chacun correspond à éveiller sa sensibilité personnelle et sa conscience propre des choses.

Le bon fonctionnement d'un atelier est aussi tributaire du partenariat entre l'animateur et l'enseignant : chacun y joue un rôle déterminé et complémentaire. Le premier fait écrire et le second intervient, comme relais, lors des moments de réécriture. En effet, les contraintes orthographiques sont abordées au moment de l'affichage du texte, lorsqu'il doit être vu. Pour les animatrices, lorsque l'enfant rédige et lit son texte aux autres membres du groupe, cet aspect n'intervient pas.

Tout projet est sujet à écriture, surtout s'il est centré sur le vécu de l'enfant. Pour illustrer leur propos, les animatrices relatent une expérience en liaison avec un projet patrimonial. Des enfants se sont rendus dans un endroit qui leur est familier, le point de résurgence de la Lesse. Pendant un moment de silence, ils ont observé le milieu dont ils ont pris conscience et s'en sont imprégnés. Riches de leurs sensations, ils sont rentrés dans l'imaginaire du «recherché» des images à traduire en mots. Résultats étonnants garantis à la lecture de quelques productions !

«La meilleure façon de comprendre les choses, c'est de les vivre, entre autres par le jeu», précise l'une des intervenantes. Les déclencheurs sont nombreux : photos, objets, reproductions d'œuvres d'art, sculptures, approche sensorielle de matériaux et d'éléments naturels, musiques... et surtout les poèmes d'auteurs contemporains. Toutes les formes et tous les supports permettent de donner à l'écriture une dimension créative et d'être en rupture avec le schéma scolaire. Ainsi, l'écriture chinoise, les idéogrammes permettent le développement de l'imagination. La calligraphie moderne met l'accent sur l'esthétique, la sensibilité. Les collages permettent la manipulation de la langue, de jouer avec des mots, de les désacraliser. Par le travail graphique, on rend confiance dans les mots «personnels», dans le bagage de chacun.

Un autre atelier d'écriture pour le primaire était présenté par Agnès Henrard, de la Maison de la Poésie d'Amay et Régine Barat, de l'association Contalyre.

La première propose aux enfants de créer des poèmes et de les illustrer. Cela paraît simple mais les ateliers proposés sont très bien construits, mêlant poésie et peinture « classiques » et contemporaines. Les enfants sont amenés, à partir de poèmes, de lectures, de couleurs, de mots, de matières... à créer selon un canevas bien étudié : c'est dans un cadre bien fixé que la créativité pourra se libérer. Les productions sont variées et surprenantes.

La seconde dirige une association mêlant lecture et écriture. Pour Régine, l'une ne va pas sans l'autre. Le goût de lire est intimement lié au plaisir du mot. Son équipe décide donc de (re)donner aux enfants le plaisir de l'histoire racontée pour qu'ils puissent à leur tour avoir envie d'inventer des histoires.

## Les ateliers d'écriture à l'école secondaire

L'atelier « secondaire » est animé par Pascale Fonteneau, une des fondatrices du réseau Kalame, écrivaine et animatrice d'ateliers d'écriture en Belgique, Gwenaëlle Stubbe, écrivaine et animatrice d'ateliers d'écriture en banlieue parisienne et Jean-Pierre Messina, professeur de français au CEFA de Schaerbeek. Victime de son succès, ce groupe compte plus d'une vingtaine de participants dans une salle peu propice aux échanges. Les différentes personnes ressources vont donc nous faire part de leurs expériences.

Pascale Fonteneau nous apprend qu'elle est de plus en plus demandée pour animer des ateliers dans l'enseignement secondaire. Cependant, elle ne peut multiplier les ateliers, sous peine de ne pas pouvoir faire un travail en profondeur. Il faut un certain nombre de rencontres et du temps pour mener à bien un atelier d'écriture. Ce n'est pas une potion magique que l'on administre dans n'importe quelles conditions à n'importe quelle classe.. Si l'on veut aller plus loin que des petits jeux d'écriture, c'est un véritable travail qui nécessite une formation particulière.

Jean-Pierre Messina confirmera ces propos en se réjouissant de l'expérience menée dans sa classe de CEFA cette année, où il a pu voir ses élèves se réconcilier avec l'écriture. L'écriture est toujours un acte de création et non d'évaluation ! Difficile à vivre pour le professeur trop «normatif». L'atelier ne doit pas être récupéré par l'enseignant car l'idéal serait que ces nouvelles pratiques d'écriture soient vécues par les étudiants comme des respirations, des possibles. Les participants aux ateliers doivent prendre confiance dans leur capacité à écrire pour ensuite réinvestir cette confiance dans leurs cours de français (ou autres !). La discussion s'engage sur le lien entre le professeur et l'animateur, la difficulté à être à la fois animateur et enseignant (donc évaluateur) dans sa propre classe.

Gwenaëlle interviendra ensuite pour confirmer qu'il faut vraiment partir du vécu et de l'environnement des jeunes que l'on a devant soi, pour donner un statut à leur langage (SMS, chat...) et montrer qu'ils sont aussi des êtres créatifs.

## Que deviennent les textes écrits en ateliers ?

Cette question abordée dans le programme de la journée trouve une part de réponse dans l'exposition d'écrits produits dans différents ateliers d'écriture auxquels ont notamment participé des élèves de l'A.R. Chomé-Wyns à Bruxelles et l'A.R. de Saint-Georges-sur-Meuse. Textes courts ou extraits de textes imprimés sur des rouleaux chinois, ils sont là pour rappeler qu'au-delà des interrogations, des témoignages, des tentatives de conceptualisation, il s'agit, avant tout, d'écriture et de création.

Écriture et arts plastiques trouvent leur complémentarité illustrée dans d'autres espaces de l'exposition consacrés aux livres-objets, à la cartographie de quartier ou encore au résultat d'un travail croisé entre l'exploration de la technique du sténopé (boîte noire qui permet, sans objectif, de fixer une image sur du papier photo), les clichés obtenus et l'écriture qui en émane.

- Partages d'expériences et de pratiques, ateliers aux nombreuses implications, expositions mettant en exergue la richesse des divers types de productions, rencontres d'animateurs, d'écrivains et romanciers (notamment Jean-Pierre Verheggen et Xavier Deutsch), de comédiens (dont Bruno Coppens), musiciens (Claude Semal), éditeurs (Luc Pire), libraires, guides des ateliers d'écriture et références bibliographiques... L'écriture, un sujet rassembleur qui a certainement ouvert des portes aux nombreux participants à cette journée!